

Claire Jeanne JEZEQUEL



Née en 1965 à Fontenay-aux-Roses, près de Paris. Claire-Jeanne Jézéquel fait ses études aux Beaux-Arts de Grenoble (1983-1985), à la villa Arson à Nice (1985-1988) puis à l'Institut des Hautes Études en Arts Plastiques à Paris (1988-1989).

Sa première exposition personnelle a lieu en 1990. Elle vit et travaille à Paris.



Depuis le début des années 1990, Claire-Jeanne Jézéquel réalise des sculptures en utilisant des matériaux simples : le contreplaqué ou l'aggloméré qu'elle découpe, incise, plie, superpose. Ses sculptures abstraites et épurées, conçues comme « une manière de construire un espace proche de la façon dont on construit nos espaces de vie », sont étendues, soulevées, disposées sans les attacher sur des tréteaux de bois d'où elles retombent ou non sur le sol, et s'appuient parfois au mur. Elles sont marquées de lignes de mastic blanc incrusté. Elles se nomment *Bien entamée* (1999) ; *J'échafaude* (1999) ; *Suspens* (2002).

L'oeil domine, c'est l'oeil comme organe du toucher à distance.



En 2003 et 2004, elle entreprend deux nouveaux ensembles. Les Prises uniques sont des pièces murales qui gardent l'empreinte de ses doigts sur une poignée de terre peinte. Les Casting et Pseudo-Casting, en fonte d'aluminium ou aggloméré et plâtre peint, peuvent évoquer des paysages, s'inspirer de la cartographie des villes.

Utilisant la matière à l'état brut, elle joue avec des matériaux simples et aisément identifiables sans les transformer, en créant une antinomie entre la géométrie des plans et la souplesse du matériau. Lorsqu'on observe ses œuvres, on est soudain entre peinture et **sculpture**, sculpture et architecture.

"On n'est jamais dans le paysage que l'on contemple", aussi ses sculptures rendent-elles compte de l'illusion de la peinture. Elles sont des dessins sortant du mur, une ligne d'horizon vers des espaces imaginaires, et nous font tendre vers une prise de conscience systématique du corps et de l'espace, tout en bouleversant notre perception des lieux. Le paysage s'adresse à l'œil, c'est une image mentale, le lieu où l'on perçoit la mesure d'un espace qui par ailleurs n'est pas mesurable. L'idée d'**installation** joue un rôle prépondérant dans toute son œuvre.

*Le sensitif : chaud/froid
Installation/Sculpture
Les matériaux*

*Jeux avec les différents matériaux ?
Présentation des œuvres
Rapprochement avec la cartographie*

L'installation' est un genre de l'art contemporain qui désigne une œuvre combinant différents médias en vue de modifier l'expérience que peut faire le spectateur d'un espace singulier ou de circonstances déterminées.

Les installations se sont surtout développées à partir des années 1960, même si l'on peut trouver des prémisses de cette forme d'art avec les « [ready-made](#) » de [Marcel Duchamp](#) ou chez certains artistes [surréalistes](#) ou [Dada](#) (comme [Kurt Schwitters](#) et son [Merzbau](#)).

Les installations mettent en scène, dans un arrangement qui a sa propre dynamique, des médias traditionnels comme les [peintures](#), les [sculptures](#), les [photographies](#), mais le plus souvent des médias modernes comme les projections ([films](#), [vidéos](#)), des sons, des éclairages. Les installations peuvent être pilotées par des programmes cablés ou [informatiques](#).

Certaines installations sont étroitement liées à un lieu particulier d'exposition (œuvres in situ); elles peuvent seulement exister dans l'espace pour lequel elles ont été créées et pour lequel l'artiste a conçu un arrangement particulier. Ainsi l'œuvre n'est pas transposable dans un autre lieu, ni même vendable. Elle prend alors la caractéristique d'un [art éphémère](#) comme dans le cas de la boutique niçoise de [Ben Vautier](#).

Le concept d'installation et celui d'[Art performance](#) peuvent se rejoindre lorsque l'artiste se met en scène au milieu de son installation.

Dans la plupart des installations, l'intervention du spectateur est indispensable. Elle met à contribution tous les sens. le russe [Ilya Kabakov](#) réalise des "installations totales". Il emploie plusieurs matériaux, des photographies, ou encore des dessins et joue sur l'éclairage, les sons. Dary ward a une démarche intéressante puisqu'il ne prend que des objets trouvés sur place pour ses créations. Les créations in-situ et les apports du earthwork [Andy Goldsworthy](#) impliquent aussi l'environnement comme acteur/spectateur de l'installation. Qu'elle constitue un espace à découvrir du regard ou bien un lieu à investir, l'installation permet de solliciter, de mêler ou encore de juxtaposer différents objets, matériaux et médiums.

Autres termes utilisés: intervention, interaction, art intérieur, environnement, événement, projet. L'installation implique une forme de nomadisme artistique et philosophique. Elle apparaît comme un campement que l'on monte et démonte à sa guise. Elle n'occupe pas l'espace mais le restructure et le réaménage. Dans ces installations circulent des individus mais aussi des pensées.